

Les Ecoles d'Orient et les quatorze Chambres de Commerce du Nord et du Pas-de-Calais

Les nombreux amis des « Ecoles d'Orient » veulent la réalisation de leur rêve le plus cher: les manifestations en faveur de l'Orient se succèdent et prennent de jour en jour plus d'ampleur. Les Chambres de Commerce de Tournai, de Lille, de Roubaix, lancèrent le mouvement en 1921; nous l'avons dit plusieurs fois; voici qu'une assemblée plus importante rend un nouveau témoignage de sympathie à ces grands foyers d'influence française dans le Levant: Le « premier groupement économique » de France, comprenant les quatorze Chambres de Commerce du Nord et du Pas-de-Calais, vient dans sa réunion du 18 janvier, d'adopter une motion magnifique, dont les termes sont d'une netteté remarquable:

« Le premier groupement économique régional, considérant que les « Ecoles françaises d'Orient » ont publiquement contribué à gagner à la France les sympathies qu'elles ont obtenues dans le Levant, considérant que l'expansion commerciale de la France en Orient, est intimement liée au maintien de son influence morale et intellectuelle, émet le vœu: que le gouvernement continue à encourager et à subventionner les « Ecoles d'Orient »; qu'il se préoccupe d'augmenter leurs moyens de prestige et d'action; qu'il s'efforce de faire prospérer, en dépit de tous efforts contraires, ces centres de rayonnement français et de développement économique, pour le plus grand profit de nos industries et de nos commerçants.

La question d'Orient reste ardue, et l'on peut deviner que dans les prochaines conférences internationales, il se jouera sur ce point, une partie singulièrement grave. Nous applaudissons donc à toutes ces manifestations: Elles éclairent l'opinion publique, qui a besoin d'être renseignée, mais qui devient vite une des armes les plus efficaces. De plus, elles facilitent l'œuvre de M. Poincaré, le nouveau ministre des Affaires étrangères, qui, dans un article très remarquable paru dans le « Journal des Débats », le 28 septembre 1920, avait plaidé en termes chaleureux la cause de nos écoles d'Orient:

« Avant les hostilités, disaient-ils, toutes les écoles du Levant étaient peuplées de nos collègues et de nos frères, de nos hôpitaux et de nos orphelins. Partout des instituteurs français enseignaient aux enfants du pays, notre langue et notre histoire; des religieuses françaises soignaient les malades, accueillant les pauvres et les infirmes, recueillant et élevaient les orphelins. Pour faire le commerce d'Etat de la Méditerranée, beaucoup de navires étrangers s'arrêtaient encore sous notre pavillon... »

« Au moment où le commerce a cessé, nos écoles d'Orient étaient fréquentées chaque année par plus de cent mille élèves, et les malades, infirmes, vieillards et enfants assistés dans nos hôpitaux, salles ou dispensaires, se comptaient par centaines de milliers... dans l'ensemble, la France gardait une situation privilégiée, et c'était elle qui restait, en Orient, le porte-drapeau de la civilisation... »

Son plaidoyer a été écouté: dans les discussions futures, M. Poincaré se rappellera les manifestations de nos provinces du Nord. Rendons encore hommage à nos Chambres de Commerce pour le nouveau service qu'elles viennent de rendre à une grande cause française. Dans cette circonstance, elles ont eu la vision des besoins du pays, et elles ont parlé clair. Tout doit nous féliciter du juste souci qu'elles témoignent sans cesse de défendre partout les intérêts du commerce et de l'industrie.

Eugène DELEPOULLE,
délégué du Comité de Paris.

LES PAYEMENTS DE L'ALLEMAGNE

Un compromis fiscal est adopté par les fractions politiques de Reichstag. — Emission d'un emprunt forcé d'un milliard.

Berlin, 26 janvier. — Les différentes fractions politiques du Reichstag, entrant en considération dans la question fiscale, ont décidé, après un débat très vif, de voter un emprunt forcé d'un milliard.

Comme on le sait, le Reichstag a l'exception des indépendants, voté l'approbation de principe au sujet de la convention fiscale fixée dans la séance interfraternelle de l'après-midi.

LES TERMES DU COMPROMIS

Le compromis auquel on est parvenu à la suite des nouvelles concessions est le suivant: L'emprunt forcé de 1 milliard de marks-or. La question des impôts n'est pas encore résolue. Les partis bourgeois et le gouvernement lui-même désirent fixer un intérêt minimum. Les socialistes ne veulent pas d'intérêt pendant les premières années. Les évaluations pour le Reichstag et les impôts sur la fortune serviront de base pour la fixation du taux de l'emprunt forcé. Le taux de l'emprunt sur la fortune est ramené de 300 à 200 0/0, c'est-à-dire à un tiers du moyen. L'emprunt sera incorporé par loi à la loi de finances de l'Empire.

Le Congrès des Maires de France

Au cours de la première réunion le nouveau bureau est formé.

Paris, 26 janvier. — Le premier séance du huitième Congrès de l'Association générale des maires de France et d'Algérie, qui groupe environ 3.500 membres, a eu lieu ce matin, dans la salle des fêtes de la mairie du 10^e arrondissement, sous la présidence de M. Dauvergne, président de l'Association.

Le nouveau bureau de l'Association a été formé. Parmi les noms du nouveau bureau, nous relevons ceux de M. Gillet, du Nord; Tallandier et Diebisch, du Pas-de-Calais; Trochu, de la Somme, comme administrateurs.

UNE REUNION DU GROUPE INTERPARLEMENTAIRE DES DEPARTEMENTS DEVASTES

Les Comités de préconciliation pour les dommages de guerre

Paris, 26 janvier. — Le groupe interparlementaire des départements dévastés s'est réuni, aujourd'hui, au Sénat, sous la présidence de M. Hayes.

Le président lui a exposé la nécessité d'examiner très prochainement la question des habitations ouvrières et à bon marché, ainsi que celle des comptes pour dommages mobiliers.

M. Boussinot a fait un exposé de la question des Comités de préconciliation.

Après des observations présentées par MM. Baully, René Gouge, Léon Escoffier, Lucien Hubert, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

« Le Groupe demande à M. le Ministre des Prévisions de prescrire aux Comités de préconciliation de suivre une procédure régulière, en vue de la réalisation des comptes, et de faire communiquer aux ministères intéressés les rapports des agents administratifs devant être communiqués aux ministres huit jours avant leur réunion devant le Comité.

Les réunions devant le Comité devront être contradictoires. La lettre et l'esprit de la loi du 17 avril 1919, dans ses dispositions subsidiaires, doivent être respectés.

Il y a lieu de rappeler aux Comités de préconciliation que leur rôle consiste à concilier les parties, non à réduire systématiquement les demandes des sinistrés, et qu'il doit être tenu compte de l'importance des coefficients admis par les Comités techniques départementaux institués par la loi du 17 avril 1919 (article 23).

M. René Gouge s'est fait l'interprète des sinistrés qui ont accepté en conciliation un coefficient de 3,35 pour la reconstruction de leurs immeubles dévastés, croyant de bonne foi à la baisse des prix comme à l'assurance pour un état fait devant les commissions cantonales et qui sont aujourd'hui dans l'impossibilité de reconstruire à ce taux. Il demande que ce coefficient soit révisé.

En conséquence, le groupe a reconnu la légitimité de cette réclamation et a décidé d'appeler l'attention du Ministre sur la nécessité d'empêcher l'exagération des prix pratiqués par certains entrepreneurs.

Le Parti républicain démocratique et social fait confiance à M. Poincaré

Paris, 26 janvier. — Le Comité de direction politique du parti républicain démocratique et social réuni au siège du parti, sous la présidence de M. Châtelier, ancien ministre, a voté à l'unanimité la motion suivante:

« Le Comité de direction politique du parti républicain démocratique et social, considérant que la consolidation de la paix et la reconstitution économique de l'Europe ont pour condition première l'exécution des traités qui ont consacré la victoire et qui ont spécialement leurs dispositions relatives aux réparations et au désarmement; qu'il est de son devoir de veiller à ce que ces traités soient exécutés dans les formes compatibles avec les exigences de la situation économique, l'intégrité des territoires auxquels elle est attachée... »

« Que la conclusion d'un pacte franco-anglais et le règlement de toutes les difficultés pendantes entre la France et la Grande-Bretagne sont également des buts à poursuivre de haute main, et que les négociations méthodiques de façon à éviter tous les malentendus et tous mécomptes dans leur exécution; »

« Adresse à M. Poincaré le témoignage de sa confiance pour régner au mieux des intérêts de la France le problème des réparations et assurer les garanties de la sécurité nationale et de la paix du monde et recommande aux élus, aux sections et aux propagandistes du parti de s'efforcer de dissiper les préjugés des nationalistes et révolutionnaires de toute sorte, et d'appliquer à répandre dans le pays contre une politique nationale toute de raison et de clairvoyance fermée. »

LA POLITIQUE

LE SUCCESEUR

L'émotion produite par la mort de Benoît XV est l'une des manifestations les plus caractéristiques de cette immense force morale qui rayonne du Vatican sur le monde entier et dont tous, croyants ou incroyants, subissent, consciemment ou non, l'influence.

Il suffit de parcourir aujourd'hui, les principaux organes, l'histoire de l'opinion, dans tous les pays, pour se rendre compte que la question du Saint-Siège domine de très haut la situation internationale. Partout, dans les nations catholiques, comme dans les nations protestantes, et même dans les nations qui professent l'athéisme d'Etat, les journaux relèguent au second plan tous les événements politiques importants et s'occupent surtout du Pape défunt et du successeur qui le Conclave lui donnera bientôt.

Et, à ce propos, la presse d'observe pas toujours la réserve qui convient vis-à-vis d'un problème qui dépasse de beaucoup l'ordre purement humain des choses et dont les données principales échappent nécessairement à la multitude.

Prophéties et prédictions ne reposent souvent sur aucune base sérieuse et accusent le bipartisme du temps une légèreté et une ignorance tout à fait inadmissibles. Le petit jeu de classement des cardinaux, ou à transigeants ou intraitables, n'est pas non plus très respectueux, et il y a lieu, avec une dose assez faible de vérité, passablement de fantaisie.

Certes, il peut se nouer autour du Vatican, parmi les diplomates présents au Conclave, des intrigues nombreuses dont le but très clair est d'influencer dans un sens national les votes des cardinaux. Il est très naturel, très humain, que les représentants des pays étrangers, souhaitent de voir triompher sur le pouce d'un prince de l'Eglise, la politique qu'ils ont mission de défendre.

Et l'importance extraordinaire que les nations attachent au choix du Souverain Pontife est un magnifique hommage rendu à la puissance spirituelle de l'Eglise.

Il était de mode, jadis, dans les milieux antichrétiens, de déclarer que le catholicisme n'avait plus d'action sur le monde; qu'il était mort. Devant l'intérêt suscité par la succession au siège de Saint-Pierre, il serait puéril de répéter, aujourd'hui, cette contre-vérité. Jamais, peut-être, même dans les âges de foi les plus célèbres, la mort d'un pape et l'élection de son successeur n'ont été, plus qu'aujourd'hui, des événements importants pour tout l'univers.

Attendez donc avec confiance la décision du Conclave, quel que soit le nom qui sera choisi; vous pouvez être certains que le nouveau pape, entouré des lumières d'un Etat, continuera les traditions de l'Eglise apostolique.

Maurice ANBER.

Le corps du Souverain Pontife a été intumé

Avant le Conclave: Qui recueillera la succession de Benoît XV?

La mise en bière du Souverain Pontife

Rome, 26 janvier. — Comme Pie X, BE noit XV avait demandé à être enterré dans les grottes vaticanes où se trouvent les tombeaux des papes antérieurs au XVIII^e siècle, près des corps de Pie VI et de Pie IX, au pied de la grande statue de Saint-Pierre.

La cérémonie s'est déroulée dans la plus stricte intimité. L'Ordre des Camérinières avait préparé 2.500 billets d'invitation pour les personnalités destinées à assister à cette cérémonie; mais, au cours de la deuxième congrégation vaticane tenue hier par les cardinaux, on rapela la volonté expresse de Benoît XV que toutes les cérémonies des funérailles eussent lieu sous une forme tout à fait privée. En conséquence, les billets d'invitation ont été réduits à 120 et réservés exclusivement aux membres du corps diplomatique et à quelques hautes personnalités.

Il est 14 heures. Procédé de la croix, le corps de Benoît XV est porté de la chapelle du Sacrament à la chapelle du chœur. Des gardes suisses et palatins et les gardes pontificaux font escorte à la bière et rendent les honneurs.

Le chapitre, avec le chanoine Dignior, de la Basilique, revêtu de la chappe noire et de la mitre blanche, a reçu le corps, porté par les séculiers, escortés des exemptes de la garde noble, grande troupe et armée de la garde suisse. Le Val archiprêtre de la Basilique, Mgr Bullanti, le maître de chambre, et les autres prélat et officiers du Vatican. Les prêtres de la chapelle Giulia, par exemple, le « Miserere ». Le prince Alphonse de Savoie, commandant des gardes, est à la tête de la bière. Le cardinal Camerini est à la tête du corps d'état-major en grande tenue.

Les cardinaux ont pris place dans les stalles des chanoines, les archevêques et les évêques dans celles des bénéficiaires. Le corps diplomatique se tient au côté de l'église. Au coin de l'évangile, se placent les cardinaux Merry del Val et Gasparri, camerlingue, à côté des trois cercueils qui doivent recevoir le corps. Le premier cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée une croix en bois de noyer; le second cercueil est en plomb; sur le couvercle se trouvent en relief la croix, une tête de mort avec tibia croisés et au-dessus des armes de Benoît XV une plaque portant en latin l'inscription qui nous traduirait: Ici repose le corps de Benoît XV, pontife suprême. Il naquit en l'année 1864. Il fut le chef de l'Eglise universelle depuis le 3 septembre 1914. Il est mort le 22 janvier 1922. Le troisième cercueil est en bois de cyprès, capitonné de satin rouge et sur le couvercle est sculptée